

Etude prospective multicentrique de l'incidence et des facteurs de risque de l'infection par le virus de l'Hépatite C dans un échantillon de toxicomanes du nord-est de la France : méthodologie, premiers résultats

D. Lucidarme¹, D. Illef², J. Harbonnier³, C. Jacob⁴, A. Decoster⁵, C. Delamare⁶, C. Cyran⁷, A-F. Van Hoenacker⁸, D. Frémaux⁹, P. Josse¹⁰, J. Emmanuelli¹¹, B. Filoche¹.

¹ Pathologie Digestive, Hôpital Saint Philibert, Lomme – ² DRASS de Lille – ³ Centre Boris Vian, Lille – ⁴ Centre Baudelaire, Metz
⁵ Biologie, Hôpital Saint Philibert, Lomme – ⁶ Biologie, Hôpital de Thionville – ⁷ Le Square, Lens – ⁸ Cèdre Bleu, Lille – ⁹ Le mail, Amiens – ¹⁰ UFATT, Nancy – ¹¹ Institut de Veille Sanitaire, Saint Maurice.

Introduction

L'évaluation de la fréquence et la précision des modalités des nouvelles contaminations par le virus de l'hépatite C (VHC) sont des priorités de santé publique. Le but de cette étude prospective était d'évaluer l'incidence et les facteurs de risque de l'infection par le VHC dans un échantillon de toxicomanes du Nord-Est de la France.

Méthode

Entre mars 1999 et juillet 2000, les médecins de 6 centres de prise en charge de toxicomanes ont proposé un suivi de 12 mois aux sujets toxicomanes présumés anticorps (Ac) anti-VHC négatifs ayant utilisé la voie intra-veineuse (IV) au moins une fois. Une recherche des Ac anti-VHC, de l'Ag HBs et des Ac anti-VIH sériques était effectuée à M0 et M12. Les sujets Ac anti-VHC positifs à l'inclusion étaient exclus du suivi. Un questionnaire comportant des données démographiques et détaillant les pratiques à risque était administré et une recherche d'Ac anti-VHC sur prélèvement salivaire selon les techniques Abbott et Pasteur¹ effectuée à M0, M3, M6, M9 et M12 par 5 enquêteurs recrutés pour cette mission. A chaque rencontre, des recommandations sur les comportements à risque étaient faites. Un contrôle des Ac anti-VHC ELISA sériques était effectué en cas de positivité des Ac anti-VHC sur prélèvement salivaire avec l'une et/ou l'autre technique.

Résultats

182 sujets n'ont pas voulu ou pas pu participer à l'étude. 79 sujets présentaient des Ac anti-VHC positifs à l'inclusion et ont été exclus. L'analyse porte sur 224 sujets Ac anti-VHC sanguins négatifs à M0 et 129 sujets revus à M3. Il s'agissait de 183 hommes et de 41 femmes d'âge médian 26 ans (extrêmes : 18-41 ans). 131 sujets étaient originaires du Nord, 76 de Lorraine et 17 de Picardie. Le délai médian entre la dernière injection IV et l'inclusion était de 54 jours. 5 sujets ont présenté à M3 une séroconversion VHC sur prélèvement salivaire confirmée par prélèvement sanguin. La première estimation de l'incidence de la séroconversion est de 16/100 années-patients.

Conclusion

Ces résultats préliminaires montrent que :

- Le suivi d'une cohorte de toxicomanes Ac anti-VHC négatif est possible. Le dépistage des Ac anti-VHC sur prélèvement salivaire est un outil précieux facilitant l'adhésion au protocole.
- L'incidence de l'infection par le VHC dans la population toxicomane semble rester très élevée en dépit des mesures de prévention.

¹ Lucidarme D. et al. Gastroenterol Clin Biol 1999;23:951A.